

<b>Zeitschrift:</b>	Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift
<b>Herausgeber:</b>	Bauen + Wohnen
<b>Band:</b>	13 (1959)
<b>Heft:</b>	1
<b>Rubrik:</b>	Résumés

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Résumés

### Seagram's New York (pages 1-8)

«Seagram's building» ou, tout simplement le «375» — telles sont les appellations du plus récent immeuble de Mies van der Rohe. Cela signifie qu'à peine terminé, le bâtiment sis au 375 de la Park Avenue est déjà célèbre. Il se trouve juste en face du Lever-House, autre point de référence dans le pôle-môle architectonique de New York. Cette tour de, 38 étages en bronze et en verre est située sur une place dallée de plaques de granit rose. Deux bassins flanquent l'entrée. Le long des petits côtés du gratte-ciel sont plantés des hêtres pleureurs. Un avant-toit de faible largeur, long de trois axes de piliers désigne l'entrée principale. Le hall d'entrée de 7,30 m de hauteur, derrière les rangées de colonnes revêtues de bronze ressemble, surtout la nuit quand les murs en travertin des cages d'escaliers et d'ascenseurs sont submergés de lumière, à une création plastique de grande diversité. La vigueur et la discipline de la construction, les proportions parfaites jusque dans les moindres détails, les couleurs merveilleusement choisies, le jeu de la lumière et de l'ombre font que cet immeuble émane une sensation de sublime tranquillité. Le Seagram's building a pour tâche première de représenter le prestige du commettant et de ses locataires. Tout comme à l'extérieur, les bureaux de Seagram satisfont aux exigences les plus poussées. La majorité des locataires a d'ailleurs suivi cet exemple pour l'aménagement de leurs propres bureaux. Pour l'aménagement intérieur, on a amélioré toute une foule de moyens de construction, de méthodes et de produits qui sont maintenant fabriqués en série. Au lieu des 92.000 m<sup>2</sup> admissibles, seuls 46.000 m<sup>2</sup> ont été couverts. Bien que les loyers soient près de 50% plus élevés (au lieu de 55 dollars/m<sup>2</sup>), plus de 90% des bureaux étaient loués deux mois après l'inauguration. Les locataires signent des contrats d'au moins 10 ans. Le terrain de 2500 m<sup>2</sup> a coûté 2 1/4 millions de dollars, les frais de construction, y compris la place et les bureaux de la Seagram, s'élèveront à 43 millions de dollars. Les loyers rapportent cependant plus que le total des frais d'entretien, les impôts et les intérêts; au cours de la première année, ils atteindront 400.000 dollars, soit 13% du capital investi par le propriétaire.

### Hôtel de Ville à Marl (pages 9-12)

En l'espace de 70 ans, la population de Marl a passé de 3.385 à 88.000 âmes. Les différentes parties de cette future grande ville qui ne sont pas liées à un noyau de vieille ville, ne seront pas fusionnées autour d'un centre de commerce, mais autour d'une cité de verdure dans laquelle se trouveront les institutions culturelles et sociales, ainsi que l'administration municipale. Dans le concours pour un Hôtel de ville, le projet de van den Broek et Bakema a remporté le 1<sup>er</sup> prix. Les accès pour la circulation automobile et pour les piétons étaient déjà donnés par les plans de G. Marschall. On sait que les formes architectoniques des deux architectes sont «dures» et que leur «architecture» se fonde inébranlablement sur le but et la construction. C'est la raison pour laquelle ils sont l'objet de nombreuses attaques dans la presse quotidienne hollandaise, les attaques les plus fortes venant surtout des meilleurs architectes. Ces polémistes prétendent que les bâtiments de van den Broek et de Bakema sont inanimés et inhumains. Nous connaissons la Lijnbaan à Rotterdam, de nombreux immeubles et quelques plans de colonies et d'urbanisation locale — et nous sommes d'avis que, nulle part en Europe, on ne trouve une plus grande somme de valeurs humaines que dans l'œuvre de van den Broek et de Bakema.

L'un des plus beaux exemples de caractère humain est certes le projet de l'Hôtel de Ville à Marl. Ce caractère ressort clairement — et malgré quelques changements d'ordre rédactionnel, nécessaires en vue d'une meilleure compréhension — des pensées et du langage du rapport explicatif; mais il ressort surtout des plans que nous recommandons à l'étude toute particulière de nos lecteurs. Le grand nombre d'administrations et de bureaux dans lesquels on se perd si vite, est ordonné et clairement rangé. A de rares exceptions près, la circulation automobile et celle des piétons sont séparées l'une de l'autre jusque dans l'édifice même. La valeur idéale propre à l'importance de certains groupes de locaux et de certains locaux isolés est judicieusement agencée et représentée dans l'architecture. Sans être pompeux, l'édifice couronne agréablement la ville.

### Bâtiment administratif de la Caisse-maladie locale à Gross-Gerau (pages 14-17)

Le bâtiment se trouve sur la place du Marché dont trois côtés sont fermés par des constructions désordonnées. Pour le quatrième côté, les architectes avaient prévu un Hôtel de ville assez plat, de six étages, et le bâtiment de la caisse-maladie, de deux étages, comme corps de bâtiments libres dans l'espace. Afin de donner un aspect plastique à cette place, ce qui correspondrait au genre de construction ouvert, le bâtiment de deux étages aurait dû s'avancer dans la place, au-delà de l'alignement, projet que les autorités n'ont pas voulu accepter. Ainsi, le bâtiment de la caisse-maladie et l'Hôtel de ville sont situés derrière un alignement prévu pour un genre de construction fermé. Le contemps entre paroi de place et construction ouverte est parfait, la base pour une transformation convenable et intelligente de la place au cours des années à venir est irrémédiablement atteinte. Les bureaux sont rangés sur deux étages autour d'une cour-jardin de 14 x 5,5 m. Le corps du bâtiment faisant saillie au-dessus du sous-sol, le squelette en béton armé et la façade d'entrée promettent des parois extérieures vitrées de tous les côtés. Mais les façades est et ouest sont fermées, uniquement percées par d'étroites bandes de fenêtres, cela dans la façade ouest malgré qu'elle clôture les mêmes bureaux que ceux derrière les parois vitrées. L'entrée est ajoutée au cube de l'immeuble; dessous se trouve un parage à voitures accessible au moyen d'une rampe. Des couloirs de nettoyage passent au-dessus des fenêtres des façades nord et sud; du côté sud, ils forment également une protection contre le soleil; les fenêtres de l'étage supérieur donnant sur la cour se nettoient d'un couloir analogue parce qu'elles se trouvent derrière les piliers en béton, ce qui n'est pas le cas au rez-de-chaussée.

### Nouveau bâtiment de la corporation des bouchers à Heidelberg (pages 18-20)

Le programme est caractérisé par la multiplicité des fonctions à remplir; il fallait prévoir:

1<sup>er</sup> des bureaux, des locaux pour le personnel, une salle d'exposition et de vente pour les accessoires de boucheries;

2<sup>o</sup> une salle de vente pour la viande, les abats, les boyaux frais, etc., chambres de maturation; réception des peaux, et enregistrement;

3<sup>o</sup> chambres frigorifiques;

4<sup>o</sup> locaux de stockage et de provisions pour la vente et pour les peaux, ainsi qu'une salle de salage des peaux;

5<sup>o</sup> des garages et des rampes de chargement;

6<sup>o</sup> une succursale de banque.

Dans l'une des deux rues adjacentes se trouve la salle de vente et d'exposition, dans l'autre le bâtiment à deux étages de bureaux. Tous les locaux cités sous 2<sup>o</sup> sont accessibles depuis la cour étant donné que la clientèle doit conduire sa voiture directement devant chaque section. Les chambres frigorifiques se situent au milieu du bâtiment. Le terrain ne mesure que 35 x 35 m; il a donc fallu prévoir des caves sous toute la surface y compris celle de la cour. Le bâtiment principal étant accessible de tous côtés, la rampe de chargement peut être desservie par les plus gros camions; de la rampe, un monte-chargé hydraulique relié au sous-sol, et une rampe pour chariots électriques mène de la cour aux locaux au sous-sol cités sous 3<sup>o</sup>. Tout le bâtiment est en béton, étant donné qu'on y travaille beaucoup avec du sel qui attaquerait en peu de temps les autres matériaux de construction. Aucun mur n'est crépi. Tous les canaux d'installation, y compris le chauffage par rayonnement, sont embêtonnés et, ainsi, protégés des vapeurs salines.

### Immeuble de bureaux à Genève (pages 24-26)

Ce bâtiment se trouve sur la route de Cointrin près de l'aéroport. Il contient des bureaux et une cuisine au rez-de-chaussée. Au sous-sol on a, accessibles au moyen d'une rampe et d'un escalier interne, les entrepôts et abris de voitures, le chauffage et deux installations de WC. Trois cadres en profilés d'acier de 16 m de long reposent sur les murs en béton de la cave. Sur la poutre inférieure du cadre, il y a la dalle en béton de la cave, qui s'avance de 3,40 m de tous les côtés. Des poutres I en acier sont suspendues à 20 cm des traverses supérieures des cadres; ces poutres supportent le plafond et la toiture. Les fenêtres et les éléments fermés de mur sont encastrés dans des cadres métalliques de 1,25 x 2,50 m. Les éléments de mur se composent des matériaux suivants, en allant de l'extérieur vers l'intérieur: plaques de ciment à l'amiante, isolant thermique, revêtement d'aluminium. Les fenêtres à simple vitrage sont protégées par des stores à lames extérieurs. Le coffrage du toit est revêtu de pans d'aluminium. Les plafonds sont en lames de sapin naturel. Les tubes de chauffage par rayonnement sont encastrés dans le sous-plancher. Les sols sont couverts de linoléum.

### Petite banque à Manhattan Beach, Californie (pages 27-32)

Deux entrées, une grande salle de guichets et le trésor au rez-de-chaussée, puis le bureau du directeur, une salle de séjour et une cuisine à l'étage supérieur — voilà les éléments du programme de construction. Les proportions des locaux, la simplicité de la construction, la manière dont ont été traités les sols, murs et plafonds, et dont la lumière est agencée et la couleur a été utilisée — voilà l'architecture de ce bâtiment. Les détails ont tous fait l'objet des mêmes soins et du même désir de perfection, qui passent en général pour être caractéristiques des constructions suisses. Dans tous les cas, les détails sont cependant soussordonnés aux grandes lignes des espaces et à l'aspect des surfaces — cela est, de plus, caractéristique des travaux d'Ellwood. Voir à ce sujet le plan détachable.

On disposait d'un grand terrain dont le caractère de parc a pu être conservé. Au sud, le terrain est clôturé et limité par la Frankfurterstrasse, au nord par la Löwenstrasse. Un bâtiment principal à 5 étages, d'environ 100 m de long en direction nord-sud est traversé par une aile assez large, à un seul étage et de longueur analogue. Dans le point de croisement se trouvent le hall d'entrée, la cage d'escalier principale, les ascenseurs et les toilettes. Au-dessus du bâtiment plat à l'est s'élève le silo à livres hexagonal, haut de 3 étages. Le bâtiment principal contient, au 4<sup>er</sup> étage, les bureaux et la centrale de rédaction et d'émission des bulletins. L'aile transversale contient la bibliothèque, la salle de lecture, le service Hollerith et les archives de cartes perforées, un auditoire, l'imprimerie et le réfectoire avec la cuisine. Les bureaux devant être de différentes profondeurs, les couloirs du bâtiment principal ne sont pas au milieu de celui-ci. La partie médiane fermée de l'aile transversale contient les archives climatisées et un auditoire pour 100 personnes. Devant le réfectoire (120 personnes) s'étend une grande terrasse donnant sur le parc. Dans le mur extérieur entièrement armé, les fenêtres sont en quinconce. La cage d'escalier au point de croisement des quatre ailes de bâtiment est vitrée à l'est et à l'ouest; les éléments portants sont situés à l'intérieur; il en va de même pour les éléments portants dans l'aile transversale si bien qu'on a pu y construire des rubans de fenêtres sur toute la longueur. Dans le silo à livres, la charge du système à piliers fendus est reprise par une grille en béton armé reposant sur des plaques en béton armé (formées par les murs des locaux à l'étage inférieur). Les nombreuses installations sont fixées aux plafonds non crépis, peints en teinte sombre. Les tubes fluorescents de l'éclairage des couloirs sont disposés entre les lames.